

—A vous, capitaine.

—Et Froussac, les poings sur la table, se redressa majestueux comme un navire à la vague et gouverna droit à la bascule.

—Ohé ! les tribordais, tous le monde sur le pont pour le quart, ordonna le quartier-maître de manœuvre.

—Cric, crac, v'là que ça casse, bougonnèrent les auditeurs de Carignac tout en obéissant à l'ordre.

Chemin faisant : — Qui avait gagné le pari ? demanda-t-on au conteur.

—Qui avait gagné le pari, ricana Carignac. Est-ce que je le sais, moi ! Celui qui avait le plus mangé, je suppose.

II

COMMENT CABIROUS DEVINT ANTHROPOPHAGE

A bord de la *Balançoire*, ce jour-là, les matelots menaient joyeuse vie. De la dunette à l'avant, dans la cambuse et sur le pont on festinaît.

—De vraies noces de ganache, disait Carignac.

Réellement, le maître-coq s'était surpassé. Déjà de nombreuses pièces de venaison avaient disparu, quand un aide de cuisine apporta un rôti de singe que M. Revel, le commandant, avait abandonné libéralement à ses hommes.

A sa vue, chacun se récria :

—On dirait un enfant à la broche, fit-on autour du plat.

Quelques estomacs se troublèrent.

—C'est délicieux, affirma Cabirous, le quartier-maître. Et il planta sa fourchette sous l'épaule du singe, cherchant avec son couteau la jointure de l'articulation. Cela vaut la chair humaine.

—Comment le sais-tu ? demanda Tiutin. Aurais-tu bouloité ton semblable ?

—Je l'ai bouloité, déclara carrément le quartier-maître ; et son couteau décrivit une courbe savante dans la viande de la cuisse qu'il détacha du tronc.

—Quel conte de mère grand nous débites-tu, compère le loup Cabirous ? A d'autres ! fit Tintin en riant.

—Un système pour nous déguster du rata, appuya Pornic ; ça ne prend pas ! et il tailla lui-même dans le plat un morceau de filet.

Quelques matelots suivirent son exemple. D'autres, prenant un air dégagé, se déclarèrent à bout d'appétit, et mirent le nez dans leur quart de tafia.

La déclaration extraordinaire de Cabirous avait jeté un froid ; le singe fut laissé à demi découpé. Chacun alluma sa pipe.

Quant au quartier-maître, indifférent à l'impression produite par sa confidence, il mangeait méthodiquement et sans hâte. Dès qu'il eut donné pleine satisfaction à son estomac, il saisit le bidon suspendu à son côté, le porta à ses lèvres, et but à petites gorgées. Puis, après s'être essuyé

la bouche, il se frotta le ventre, glissa les mains dans sa ceinture et jeta un regard narquois sur ses compagnons.

Pornic avait son plan ; il offrit du tabac à Cabirous.

—A propos, fit-il insidieusement, dis-nous donc un peu, vieux cannibale, en quelles circonstances tu l'es devenu.

—En bon français, cela signifie : une petite histoire, s'il vous plaît, répondit Cabirous. Eh bien, soit ! Si l'on veut m'écouter, je commence. Seulement, silence sur le pont.

Entendant ces mots, les matelots vinrent former le cercle autour du quartier-maître et se postèrent de façon à ne pas perdre un mot de son récit.

Le conteur bourra d'abord sa pipe et l'alluma par principes. Puis, ayant fortement aspiré la fumée qu'il chassa par la bouche et par le nez, il toussa, cracha et se moucha, de façon telle qu'un doigt seulement sur cinq, l'index, fermant tour à tour l'une et l'autre ailes du nez, suffit pour l'expulsion des matières cérébrales ; ces précautions prises, il commença en ces termes :

—Je suis un cannibale, je l'avoue, du moins je l'ai été, c'est un fait. Mais n'allez pas vous introduire dans la coloquinte que je suis entré jadis chez un restaurant anthropophagique en criant : "Garçon, une femme nature, ou, un pied d'enfant" poulette !"

"Non pas, mille sabords ! j'eusse avalé plutôt, sans les mâcher, mes chaussures et mon béret. L'envie de mordre dans mon prochain jaune ou noir, face pâle ou peau rouge, ne m'est jamais venue.

"Bien au contraire, je devins cannibale sans le savoir ; ou que cette pipe vous empoisonne sur l'heure si je passe la jambe à la vérité.

"Voici comment arriva l'événement :

"C'était en 1856. Je naviguais comme mousse à bord de l'*Alcmène* ; une jolie corvette dont la proue affilée fendait le flot aussi aisément que le fil d'archal coupe le savon.

"Or, la dite corvette, détachée de la station du Pacifique en service hydrographique, se trouvait sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Calédonie.

"Pas de grand chef sur le bateau pour précipiter le mouvement et bousculer le mathurin ; un lieutenant de vaisseau, bon enfant, comme M. Revel, notre commandant, qu'on payait tant par jour, et qui se la coulait douce.

"Un plomb de sonde, quatre verges d'arpentage tous les matins en guise d'absinthe. L'après-midi, la sieste, le soir, liberté complète pour l'équipage.

"Eentre-temps un ou deux petits sauvetage, ayant franchi la passe, se tenait à l'ancre, abritée de la houle du large entre la côte et les brisants qui font une ceinture à l'île.

"A tour de rôle, chaque jour, les matelots descendaient à terre. Les Canaques,

à qui l'on payait sans marchander, ignames, taros, ananas et patates, nous accueillait amicalement.

"Quant à leurs femmes, "les popinées", c'est ainsi qu'on les nomme là-bas, cré nom d'un requin ! les vilaines faces ! C'est le bon Dieu qui les a créés, je ne dis pas non. Pour ce qui est de les avoir faites à son image et à sa ressemblance, nisco. Je gagerais plutôt avec lui ma part de paradis contre un paquet de tabac que quelque diable farceur lui aura chopé le moule à son atelier là-haut pour le refaire en gueule de macaque.

"Brr ! les hideuses, malpropres et dégoûtantes femmes ! Des tignasses noires et crépues qu'elles ajustent comme la chenille d'un casque de pompter ; des oreilles tronquées, déchiquetées ; des yeux de braise, un nez qui semble appliqué sur la fri-mousse comme une pomme cuite contre un mur. Bref, à donner envie de prendre ses jambes à son cou, rien de plus.

Moins hardies que les hommes, elles s'apprivoisaient peu à peu néanmoins. Aussi, pour nous ôter toute idée de bati-foler avec elles, on les avait déclarées : "tabou". Censément, n'y touchez pas ou je cogne.

"Pour en revenir à nos moutons, les matelots de l'*Alcmène* fréquentaient les indigènes. On arrivait à se comprendre au moyen des signes et du "bichelamer", un langage d'Arlequin mâtiné de français, de canaque et d'anglais.

"On fut bientôt à tu et à toi, comme si toute la vie l'on avait gardé côte à côte les compagnons de saint Antoine. Mon meilleur ami, à moi, se nommait Aïta ; un solide gaillard, d'une vigueur à tomber Arpin jeune et Marseille, doux comme un agneau cependant, et folâtre comme Bo-bèche.

"Chaque fois que je le rencontrais, il m'invitait à le suivre dans sa hutte. Là, il m'offrait à manger du poisson, des fruits, et à boire une infusion de "niaouli", le thé du pays. Jamais on ne voyait de viande chez lui.

"—Toi, du moins, lui disais-je parfois, on ne te soupçonnera pas de manger ton semblable. Il n'y a jamais de bidoché au garde-manger dans ta baraque.

"Et lui riant d'un bon rire me répondait : Viande de l'homme trop dure.

"Un soir, il me tira de côté, et, s'étant assuré que personne ne pouvait l'entendre excepté moi, il me glissa mystérieusement

Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérit les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTREAL.